Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 97 (2006)
Heft: 16

Vorwort: Staatliches = Affaire de l'Etat
Autor: Müller, Ulrich

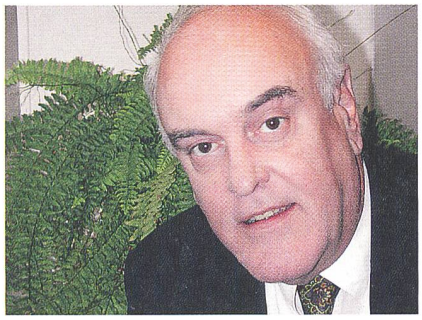
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Ulrich Müller
Chefredaktor Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen (VSE) – Rédacteur Association des entreprises électriques suisses (AES)

Das Wort Statistik stammt gemäss Wikipedia vom lateinischen «statisticum» (den Staat betreffend) und dem italienischen «statista» (Staatsmann oder Politiker). Die deutsche Statistik, eingeführt 1749 von Gottfried Achenwall, bezeichnete ursprünglich die Lehre von den Daten über den Staat, also Staatstheorie. Im 19. Jahrhundert wurde das Wort durch den Engländer Sir John Sinclair erstmals in seiner heutigen Bedeutung des allgemeinen Sammelns und Auswertens von Daten benutzt.

Die Statistik ist also die Zusammenfassung bestimmter Methoden, um Massenerscheinungen zu quantifizieren und interpretieren. So verdichtet man Daten zu Tabellen, grafischen Darstellungen und Kennzahlen. Doch wozu diese Zahlen? Gemäss der ursprünglichen Definition des Wortes dienen sie der Planungsstruktur des Staates, finden aber auch markttechnisches Interesse. So lassen sich zum Beispiel in der Elektrizitätsstatistik die Saldi zwischen Produktion und Verbrauch in Export bzw. Import ausdrücken, Zusammenhänge zwischen Verbrauch und Bruttoinlandprodukt oder saisonale Spitzen ablesen.

Dass Energiestatistiken hohe staatspolitische Bedeutung haben, zeigen in letzter Zeit auch die zahlreich publizierten Langfriststudien zur Gestaltung der Energiezukunft (so zum Beispiel die VSE-Studie «Vorschau 2006» in Bulletin 12/2006). Es sind sozusagen «verlängerte Statistiken». Dabei geht es um essenzielle Weichstellungen für die Entwicklung unseres Landes, handelt es sich doch um Milliardenprojekte für Bauten, die auch Landschaften verändern und zum Teil jahrzehntelang Geld verschlingen, bis sie produzieren können.

Staatliches

Affaire de l'Etat

Selon le Petit Robert, le mot «statistique» vient du latin moderne (17e siècle) *statisticus* «relatif à l'Etat», dérivé du latin *status*, probablement d'après l'italien *statista* «homme d'Etat». Dans une première acception, aujourd'hui désuète, la statistique désignait «l'étude méthodique des faits sociaux, par des procédés numériques (classements, dénombrements, inventaires chiffrés, recensements), destinée à renseigner et aider les gouvernements». Il semblerait que nous devions à l'agronome écossais Sir John Sinclair (1754 – 1835) l'acception actuelle du mot, qui englobe toute activité de récolte et d'analyse de données quantitatives.

La statistique est donc «la science et la pratique de la production d'informations à partir de données empiriques quantitatives» (Wikipédia). Cette science nous permet par exemple, de consolider des données sous forme de tableaux, graphiques ou chiffres-clé. Mais au fond, dans quel but? Comme l'indique la première définition française du terme, de tels résultats d'analyses peuvent servir à la planification dans le cadre du gouvernement des Etats, mais ils sont aussi utiles pour suivre l'évolution d'un marché. Ainsi, la Statistique suisse de l'électricité permet notamment de traduire la différence entre la production et la consommation en termes de solde importateur ou exportateur, de révéler des liens entre le produit intérieur brut et la consommation ou encore de mettre à jour les pics saisonniers.

Les études statistiques portant sur l'énergie ne sont pas sans importance pour la politique nationale. Le nombre de publications récentes (telle l'étude «Prévision 2006» de l'AES, cf. 12/2006) concernant l'avenir énergétique le démontre bien. On pourrait qualifier ces travaux de «statistiques prolongées», puisqu'elles ont vocation d'orienter des choix cruciaux pour notre pays. L'objet final de ces décisions est constitué par des projets de construction d'une valeur de plusieurs milliards de francs, avec un impact certain sur les paysages et nécessitant un apport de fonds sur de nombreuses années avant que les installations ne soient enfin productives.